

SAINT PIERRE EGLISE

Accueil : <http://www.decouvrir-montfarville.fr>

C'est un chef-lieu de canton de 1.783 habitants, à 16 kilomètres de Cherbourg. Le bourg est d'un aspect assez vieillot et provincial, avec ses maisons de granit, banales et uniformes, dont plusieurs sont encore couvertes de chaume.

Au milieu de l'agglomération, une pièce carrée où se tiennent les marchés et les foires. Le marché a lieu tous les mercredis, et la principale foire se nomme la Grand Saint Pierre, le 1^{er} août.

Si cette petite ville de Saint Pierre Eglise paraît insignifiante aux yeux du visiteur, elle possède toutefois un titre de gloire que pourraient lui envier des cités plus remarquables : elle a vu naître le vrai fondateur de la Société des Nations. Mieux encore : c'est là que la Société des Nations fut conçue, il y a plus de 200 ans c'est là que l'abbé de Saint-Pierre, comme il le dit lui-même, eut la première idée de son Projet de paix perpétuelle.

L'église

L'ancienne église avait été bâtie à la fin du XII^e siècle et au commencement du XIII^e. Il en reste le bas de la tour, avec son portail roman qui est caractéristique, et une partie du chœur où se montre l'ogive primitive.

L'emplacement de cette église sert maintenant d'unique bas-côté à la nouvelle qui fut édifiée au milieu du XVII^e siècle.

La mode n'était plus au roman ni au gothique. Cependant, l'architecte de l'église actuelle eut l'idée de lui donner la forme d'une barque renversée, en souvenir de la barque de saint Pierre. Aussi voyons-nous rareté de la voûte figurer la quille ; de cette arête, partent huit grandes lignes en pierre de taille simulée, qui représentent les membrures. Elles s'appuient d'un côté sur les piliers des arcades, de l'autre sur le mur du sud, en formant un cintre ogival.

Vu de l'extérieur, l'édifice est loin d'être beau, avec ses fenêtres sans aucun ornement, et son immense toiture à pignons rabattus, surmontée elle-même d'un maigre campanile qui n'a pas sa raison d'être. On dirait une halle, n'était le clocher qui domine. Celui-ci fut exhaussé au XII^e siècle. Il a presque 30 mètres de hauteur et se termine par une plate-forme. Au sommet, 4 clochetons en forme de guérites ornent les angles et sont reliés par une balustrade en granit.

Le baron Charles de Saint-Pierre, père de l'abbé, contribua pour la plus grande part à l'édification de cette église. C'est là qu'il est inhumé, ainsi que son épouse, Madeleine Gîgault de Bellefonds, et leur fils aîné, BonThomas, qui avait obtenu le titre de marquis de Saint Pierre.

Le château

Le somptueux château que l'on voit aujourd'hui à Saint Pierre Eglise fut bâti au milieu du XVIII^e siècle (donc 100 ans après l'église). Deux autres l'avaient précédé.

Le premier était un manoir féodal, situé presque en face du portail de l'église, sur l'emplacement occupé de nos jours par une pièce d'eau. Un petit châtelain du voisinage, le ligueur Jean de Raffoville, l'attaqua et l'incendia en 1595. Il n'en resta que des murs calcinés. Peu de temps après, un autre château fut construit, mais plus loin dans le parc. Et c'est là qu'est né l'abbé de Saint-Pierre en 1658.

Au XVIII^e siècle enfin, le marquis Bon-Hervé de Saint-Pierre, neveu de l'abbé, voulut utiliser ses immenses revenus d'une façon profitable aux ouvriers et aux pauvres de la contrée. Il fit exécuter de grands travaux. On entoura le parc de murs. On planta partout dans l'enclos des arbres de haute futaie. On construisit le château actuel sur les plans de Nicolas Blondel, architecte du roi.

Cette noble résidence, reposant sur de vastes sous-sols très solidement ventés, se compose d'un bâtiment double, long de 41 mètres. Le pavillon du centre est surmonté d'un fronton triangulaire. Le tout forme un ensemble d'une majestueuse simplicité. L'intérieur est très heureusement disposé pour le luxe et le confortable.

Le parc, aux arbres magnifiques et d'essences diverses, a une étendue de 56 hectares. On y admire un rond point auquel aboutissent huit avenues.

CHARLES BIRETTE